

Adresse de Fin de messe – Dimanche 7 juillet
Don Pierre-Antoine Belley.

Mes chers amis,

Parmi les citations qui inspirent ou résument en peu de mots une philosophie de la vie, j'aime beaucoup celle de Jean de Salisbury, auteur du 12^{ème} siècle. C'est un anglais certes, mais c'est un bon philosophe. Il prête à un certain Bernard de Chartres cette sentence : « *Nous sommes des nains, juchés sur des épaules de géants* ». Cette belle image rétablit les justes proportions de ce que nous prétendons être ou savoir. Elle inspire à toutes nos actions un fond de gratitude, en préserve l'élan et en nourrit l'espérance. Elle nous dépossède par avance de toutes les réussites qui, sans cette sage considération, resteraient infécondes et mondaines.

Si dans la vie, nous avons la grâce de dépasser les épreuves et les inquiétudes du temps par une vision, un cap de vie qui oriente, apaise et enthousiasme, si parfois, nous avons le sentiment de « voir loin », c'est parce que nous avons reçu tant et tant de choses de ceux qui nous ont précédés. Le plus grand drame de notre temps, pour notre Église, pour notre civilisation, serait la rupture de transmission, de tradition au sens le plus noble du mot, qui nous coupe et nous prive des plus beaux héritages, des héroïsmes secrets de nos pères, des belles mœurs et profondes pensées des saints, connus de nos églises ou de ceux, anonymes, de nos familles, de nos villes et nos villages. Connus ou non, ils partagent les mêmes strapontins ou fauteuils au Ciel, auprès de Jésus. Comme vous, j'ai reçu le don de la Foi. Et vis-à-vis de ceux qui me l'ont transmis, dans cette chaîne ininterrompue de confession de foi, qu'ils soient sur la terre ou déjà au Ciel, je suis un débiteur insolvable. Je les remercie chaque jour.

Je me méfie de la distinction entre clercs et laïcs. À la sauce moderne, parfois compromise avec l'esprit du temps, elle tend à opposer les prêtres et les fidèles laïcs dans une relation qui serait celle de la rivalité, de la concurrence d'ambition ou de pouvoir. Elle conduit souvent, quand elle est mal comprise, à un double cléricalisme, celui des prêtres et celui des laïcs.

En réalité, le prêtre n'est pas devant vous, il est avec vous. Il est d'abord un homme dont vous vous réjouissez ou vous impatientez des passions, dont vous bénéficiez des possibles talents, dont vous corrigez fraternellement les faiblesses et les confiez à Dieu dans votre prière. Il est avant tout un chrétien parce qu'il est disciple de Jésus avec vous. Sa foi doit toujours être en éveil, c'est la première et fondamentale fidélité du prêtre, et elle doit grandir et porter toujours mieux celle de ses frères et soeurs.

C'est bien comme l'un de vous, chrétien avec vous au service du Royaume, que je vous remercie.

Merci à vous chers paroissiens, qui que vous soyez, habitués des messes du dimanche ou ayant croisé mon ministère de prêtre à Laval pendant ces 10 années. Ce fut un privilège de partager les joies qui jalonnent vos vies et que les sacrements rythment si merveilleusement. J'ai souvent partagé vos préoccupations personnelles, familiales ou professionnelles, votre peine au chevet d'un malade ou d'un mourant, dans la grande Espérance de la Vie éternelle, en me laissant moi-même, si souvent, porter par votre courage et votre foi. Nous avons aussi beaucoup ri et agrémenté d'humour et de légèreté nos plus sérieux projets car Dieu n'aime pas qu'on se prenne au sérieux.

Je veux rendre grâce en particulier pour les nombreux bénévoles que j'ai pu croiser à la paroisse Saint-Pierre-Saint-Vénérand d'où je suis parti sans vraiment partir il y a 5 ans, ou à la paroisse Trinité-Avesnières-Cordeliers ces 5 dernières années. Je sais bien que certains ont hésité à mettre mon numéro de téléphone portable sur « indésirable », craignant que « *Don Pierre-Antoine nous appelle encore à une nouvelle mission ou une nouvelle charge, fruit de sa dernière inspiration nocturne sans savoir comment on allait pouvoir lui dire non.* » Je vous demande pardon si j'ai pu parfois abuser de votre générosité. Mais j'ai été extrêmement édifié par votre disponibilité, votre désir de servir le Royaume, parfois dans des tâches humbles et cachées, mais avec une si grande et féconde fidélité. Très souvent, nous avons partagé entre frères prêtres du presbytère notre admiration unanime pour le dévouement que nombre d'entre vous avez témoigné. Au passage, je remercie fraternellement mes frères prêtres des presbytères d'en bas et d'en haut, en particulier ceux qui ont tenu plus d'un an avec moi. Ils ne sont pas très nombreux... Merci à chacun d'entre eux et en particulier à Don Ludovic pour notre collaboration parfaitement fraternelle pendant ces années, aussi égale que son humeur toujours bienveillante et aussi passionnée que la mienne parfois épuisante.

Je remercie Mgr Thierry Scherrer pour la confiance qu'il a faite à la Communauté Saint-Martin et à moi-même en nous accueillant en 2014 à Laval. Nous disons et répétons à qui veut l'entendre que le diocèse de Laval est doté de prêtres et de diacres, parmi lesquels, nos chers amis Joël et Marc, qui nous édifient et avec qui il est si facile d'œuvrer à la même Vigne. Je rends grâce pour Mgr Dupont et porterai dans ma prière le ministère déjà si courageux et clairvoyant qu'il exerce parmi nous depuis son arrivée. Quittant le diocèse de Laval, j'ai une pensée remplie de gratitude pour les bons prêtres du diocèse que j'ai eu la grâce

de croiser dans mon enfance et adolescence mayennaises, dont le souvenir ne m'a jamais quitté et à qui je dois ma vocation.

À tous les jeunes garçons et filles auprès de qui j'ai eu la grâce d'être éducateur, j'ai toujours enseigné qu'on commence à être un homme ou une femme libre quand on sait dire un authentique « merci ». Nous comprenons par-là que ce que nous faisons de bien dans la vie vient de beaucoup plus loin et plus haut que nos talents ou notre énergie dans l'action. C'est la condition de l'humilité et donc de la fécondité. Je ne suis pas sûr d'être arrivé à maturité et j'ai encore à apprendre. Avec ces adolescents que j'ai servis et aimés, la couronne et la joie de mes années de prêtre éducateur, je reste et resterai toujours un des leurs, solidaire de leurs combats et de leurs questionnements, tâchant d'être comme eux toujours en chemin vers la Vérité et la Sagesse. Les jeunes m'ont appris à être prêtre et c'est dans une obéissance confiante et joyeuse que j'ai progressivement diminué mon implication dans l'accompagnement de leur vie, me réjouissant que mes frères cadets de la Communauté aient pris le relais avec enthousiasme et dévouement exemplaire. Merci chers Étienne, Ambroise et aussi Augustin pour votre dévouement joyeux et courageux. Merci aussi à notre discret mais très dévoué séminariste Thomas, que vous n'oublierez pas de remercier avant qu'il ne soit réincarcéré au séminaire pour un jour aussi, si Dieu le veut, devenir prêtre de Jésus-Christ. Merci au monumental service des bénévoles de l'internat Notre-Dame-de-Pontmain, d'Avance au Large et de la jeune maîtrise de la Cathédrale.

Vous connaissez ma conviction : dans le monde difficile où nous sommes, l'éducation est la priorité numéro 1 car ce sont nos enfants et nos adolescents qui sont les plus exposés à la médiocrité des temps et qui pourtant portent l'avenir de l'Église et de notre pays. Ne leur transmettons pas nos craintes et notre morosité ! Faisons-les rêver ! Faisons-les espérer qu'ils feront mieux que nous ! Je veux donc saluer les chefs d'établissement, les enseignants et les éducateurs que j'ai croisés dans les écoles, collèges ou lycées, avec une mention spéciale aux éducateurs et enseignants de l'Immaculée-Conception, et à tous les éducateurs chrétiens de la Mayenne avec qui j'ai travaillé. Dans le beau souvenir de l'amitié partagée, je prie et prierai toujours pour eux et leur métier si déterminant pour notre avenir à tous.

Je ne peux pas occulter la profonde joie qui a été la mienne lorsque de la vitalité de nos paroisses est née l'épopée de l'Espace Saint-Julien. Expérience incroyable de foi, de collaboration joyeuse et studieuse, de ténacité collective pour un projet démesuré pour nous, mais qui ne l'a pas été pour la Providence. Je prie pour que, comme un parvis d'église largement ouvert à tous, il rayonne des valeurs de la civilisation chrétienne au cœur de notre ville, pour de nombreuses années. Au profit des petits et des grands.

En vous remerciant tous du fond du cœur pour ces 10 années lavalloises, je remercie aujourd'hui en même temps le Seigneur pour ces 25 années de sacerdoce. Un « bon début », diront mes frères aînés dans le sacerdoce !

Je rends grâce au Seigneur du fond de mon âme. C'est une joie immense d'être prêtre de Jésus-Christ, un don inouï qui dépasse infiniment nos forces. C'est un trésor qui, sans cesse, nous renvoie aux vases d'argile qui la contiennent. Je vais, à partir de la rentrée de septembre, me mettre au service des prêtres de la Communauté Saint-Martin et de tous ceux que je croiserai dans ce ministère. Tâche rude, sans doute écrasante pour une part, tant est grand l'enjeu de la mission et de la sainteté de vos prêtres pour toutes nos communautés chrétiennes. Je me sens tout petit pour cette nouvelle mission, mais j'ai confiance dans la Providence, qui sait ce qu'Elle fait. Et je sais pouvoir compter sur votre prière pour la suite.

Jésus-Christ est la lumière du monde et de nos vies. Sans lui, nous ne pouvons pas vivre. Sans son soutien constant, notre Église mourrait dans l'instant. Sans lui, disons-le particulièrement aujourd'hui, notre pays n'a pas d'avenir, n'a aucun avenir. Mais avec Lui, si nous retrouvons la ferveur des minorités chrétiennes des premiers temps, tout est possible. Pour nous, pour l'Église, pour notre pays. Ne vous découragez jamais car vous êtes les disciples de Celui qui est le Chemin, la Vérité et La vie. Avec un tel Maître, que peut-il vous arriver ? Vous n'êtes pas comme les Nazaréens de l'Évangile, je sais que vous étonnerez Dieu par votre foi ! Merci.